
Die Dritte Welt im Zweiten Weltkrieg

Exposition au musée Historique de la ville de Francfort, Francfort-sur-Le-Main, 26 septembre 2012 – avril 2013

Céline Lebre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/399>

DOI : 10.4000/ifha.399

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2012

Pagination : 78-80

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Céline Lebre, « *Die Dritte Welt im Zweiten Weltkrieg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 4 | 2012, mis en ligne le 14 février 2013, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/399>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

©IFHA

Die Dritte Welt im Zweiten Weltkrieg

Exposition au musée Historique de la ville de Francfort, Francfort-sur-Le-Main, 26 septembre 2012 – avril 2013

Céline Lebreton

NOTE DE L'ÉDITEUR

Présentation par Céline Lebreton

L'IFHA sera partenaire de l'exposition *Die Dritte Welt im Zweiten Weltkrieg* que le musée Historique de Francfort organise du 26 septembre 2012 au 7 avril 2013 dans ses espaces historiques fraîchement rénovés. Il s'agit d'une exposition itinérante, conçue par le journaliste allemand Karl Rössel et son association « *Verein Recherche International e.V.* », qui rencontre un grand succès en Allemagne depuis son inauguration à Berlin en 2009 : l'exposition avait alors fait scandale en abordant le thème de la collaboration avec le régime nazi en Palestine et en Inde. Pour les auteurs de l'exposition, la mondialisation du conflit a en effet commencé bien avant Pearl Harbor, avec la mobilisation des travailleurs coloniaux à l'effort de guerre et les conquêtes japonaises en Chine.

Si le concept de « Tiers-Monde » peut sembler anachronique et sujet à discussion – il le sera d'ailleurs dans le cadre du programme de manifestations conçu par le musée historique – il désigne ici les territoires non situés en Europe ou en Amérique du Nord, soit en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique du Sud, mais également les populations d'origine non européenne en Europe ou en Océanie. L'exposition se veut un « travail de mémoire », un hommage aux victimes ou soldats issus des colonies qui n'ont pas reçu la même reconnaissance que les combattants occidentaux. Ce besoin de commémoration n'est pourtant pas exprimé par des descendants de victimes ou d'immigrés, mais plutôt par des journalistes allemands engagés depuis les années 80 dans le militantisme de gauche, antiraciste et pacifiste. L'exposition a le mérite de mettre en valeur un aspect peu connu du conflit mondial, du moins en Allemagne, à savoir le rôle joué par les soldats coloniaux et les stratégies du régime nazi hors d'Europe. Cette exposition s'intéresse également aux répercussions de la guerre et de

l'occupation militaire sur les populations civiles. Il s'agit d'analyser la Seconde Guerre mondiale, non du point de vue de l'Axe ou des Alliés, mais plutôt du point de vue des autres forces en action, alliées ou non, acteurs ou victimes. Ce projet illustre la redécouverte du phénomène colonial par le grand public allemand, mais aussi par les chercheurs. En France, le succès de films, comme *Indigènes*, les discussions autour de la revalorisation des pensions des soldats coloniaux ainsi que la création de la Cité nationale de l'immigration témoignent d'un intérêt croissant pour l'histoire coloniale, qui s'explique par le passé colonial récent de la France et en partie par une attente de reconnaissance de la part des descendants d'immigrés. En Allemagne, ce mouvement est plus récent : le passé colonial allemand, plus ancien, a été pendant longtemps peu étudié, l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holocauste dominant encore aujourd'hui le champ de la recherche historique et des médias. Pourtant, la multiplication des recherches sur le passé colonial allemand ces dernières années et le succès des *post-colonial studies* montrent que les chercheurs allemands se sont emparés également du thème.

L'exposition se présente sous la forme d'une soixantaine de panneaux, illustrés d'extraits de documentaires. Le musée historique a donc dû compléter l'ensemble par des objets issus de ses collections ou collectés auprès de Francfortois. Parmi ses missions, le musée de Francfort est chargé d'effectuer des recherches sur le passé des habitants de la ville, dont près d'un tiers ne sont pas allemands. Dans cette perspective, des récits sont collectés de la bouche de témoins ayant vécu la guerre hors d'Europe et seront diffusés dans le cadre de l'exposition. Une dizaine de tables-rondes ou de conférences scientifiques est également prévue afin d'approfondir certains points ou de discuter de la perspective adoptée par les concepteurs de l'exposition. Ainsi Raffael Scheck (Colby College, États-Unis) s'intéressera au sort des soldats coloniaux français noirs prisonniers de la *Wehrmacht*. L'IFHA pour sa part co-invitera deux chercheurs spécialistes de cette période. Chantal Metzger (univ. de Lorraine) évoquera les ambitions coloniales du Troisième Reich, en particulier sur les possessions françaises. Le jeune chercheur franco-allemand Peter Gaida (univ. de Brême) parlera des travailleurs coloniaux en France et en Afrique du Nord, qui durent effectuer des travaux forcés sous les ordres de l'administration française, puis pendant l'occupation militaire allemande.

Un programme éducatif conçu en partie avec le *Fritz Bauer Institut*, centre de recherche sur la Shoah, sensibilisera le jeune public au sort des juifs en Afrique du Nord et au Moyen-Orient pendant la guerre. Le musée historique s'est également associé au réseau des « écoles Unesco », qui conçoit des projets pédagogiques développant l'intérêt des élèves pour les pays en voie de développement et des actions de sensibilisation contre le racisme. Un cycle de films, composé de documentaires et de fictions, ainsi qu'un spectacle de hip-hop français sur les soldats coloniaux, viendront compléter le programme mis en place autour de l'exposition.

Une présentation de l'exposition est disponible en ligne sur le site suivant : <http://www.3www2.de>.